

Leçon 67 : Michée (2è partie)

Prêché dimanche le 18 mai 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 67 : Michée (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui deux autres aspects du livre de Michée : son contenu, et ses leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE MICHÉE

Le livre de Michée ne suit pas un plan précis, même si on peut le scinder globalement en trois parties, chacune commençant par «Écoutez !» (1: 2; 3: 1; 6: 1).

A) Le jugement qui menace Israël et Juda (1: 1 - 2: 13)

Dieu exprime sa colère contre Israël (Samarie) et Juda (Jérusalem) à cause du mauvais comportement de leurs chefs et de leurs habitants.

Michée prédit le sort qui attend le royaume du Nord (1: 6, 7). Juda n'échappera pas non plus au jugement divin car ses pratiques coupables ont attisé la colère de Dieu : convoitise, violence, oppression, vice et

désintégration familiale (2: 1, 2, 8, 9). Le châtement tombera et le peuple sera humilié (2: 3-5).

Cette partie se termine par ces admirables paroles de consolation et de réconfort:

*«Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob !
Je rassemblerai les restes d'Israël,
Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie,
Comme le troupeau dans son pâturage;
Il y aura un grand bruit d'hommes» (2: 12).*

B) Le jugement prononcé; l'annonce d'événements futurs (3: 1 - 5: 14)

Le prophète désigne clairement les péchés du peuple et en dresse la liste. Les dirigeants de l'Église et de l'État exploitent et abusent les gens ordinaires. La censure contre la nation trouve son point culminant dans l'annonce de la destruction de Jérusalem et de son temple (3: 12).

Plus d'un siècle après la prophétie de Michée, les anciens de Jérusalem s'appuyèrent sur ce verset pour défendre le ministère prophétique de Jérémie (Jérémie 26: 16-19), ce qui valut la vie sauve à ce dernier. La citation de Jérémie permet de situer Michée 3: 12 «au temps d'Ézéchias, roi de Juda», et montre l'impact bénéfique qu'il eut: «Ézéchias, roi de Juda, et tout Juda ont-ils fait mourir [Michée]? Ézéchias ne craignit-il pas l'Éternel ? N'implora-t-il pas l'Éternel? Alors l'Éternel se repentit du mal qu'il avait prononcé contre eux» (Jérémie 26: 19).

Grâce à la prédication de Michée, la destruction de Jérusalem est reportée. Beaucoup de gens se repentent et Juda connaît une grande réforme religieuse (2 Chroniques 29: 31 - 31: 21). Par ses efforts, Michée joue certainement un rôle important dans ce réveil de la vraie religion.

Sa prophétie se réalise 130 ans plus tard, en 586 avant Jésus-Christ, quand les Babyloniens envahissent Juda, rasent le temple et détruisent Jérusalem (2 Chroniques 36: 15-21).

Si la prophétie de la destruction de Jérusalem inspire la crainte et l'effroi (3: 12), les merveilleuses promesses de restauration finale la compensent largement (4: 1-8). Les paroles de Michée 4: 1-3 sont pratiquement identiques à celles d'Ésaïe 2: 2-4. Ésaïe a-t-il emprunté ce message à Michée, ou l'inverse ? Se sont-ils inspirés d'une prophétie antérieure?

Le Saint-Esprit a pu également inspirer le même message aux deux prophètes de façon indépendante. Les prophètes du huitième siècle avant notre ère s'accrochaient à de glorieuses promesses de salut.

Michée annonce la naissance d'un nouveau chef et l'établissement d'un nouveau royaume (5: 1-14). Le roi messianique sera unique : pleinement humain puisqu'il viendra de Bethléhem, mais aussi pleinement divin, puisque ses jours remonteront aux temps anciens, à l'éternité.

C) Sanction et miséricorde (6: 1 - 7: 20)

L'Éternel se plaint contre Juda. Il a tant fait pour le peuple, mais celui-ci a réagi par l'ingratitude et la rébellion. Un représentant s'exprime au nom du peuple et se demande comment s'approcher de Dieu (6: 6-7).

La réponse est donnée en Michée 6: 8 : il faut s'approcher de Dieu dans une obéissance humble.

Le prophète réagit à la menace du châtement divin. Au nom du reste fidèle, il confesse de tout son cœur le péché et la corruption qui s'étalent partout (7: 1-6) et reconnaît avec douleur la nécessaire et sévère intervention de Dieu; pour sa part, il compte sur la grâce et la miséricorde de Dieu:

*«Pour moi, je regarderai vers l'Éternel,
Je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut;
Mon Dieu m'exaucera» (7: 7).*

L'Éternel exaucera et redonnera la prospérité à son peuple. Michée invite les ennemis de Juda à ne pas se réjouir du malheur de la nation, car elle se relèvera et retrouvera sa gloire d'antan. Les nations verront le rétablissement du peuple de Dieu et en seront confondues et humiliées.

L'apogée du livre se trouve dans la grâce d'un Dieu qui pardonne. Le prophète l'exprime dans des mots d'une exceptionnelle beauté:

«Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité ?» (7: 18-20)

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE DE MICHÉE

A) La définition de la vraie religion

L'Éternel se sert du prophète Michée pour dénoncer l'accent placé sur une religion de pure forme :

*«Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel,
Pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut?
Me présenterai-je avec des holocaustes,
Avec des veaux d'un an ?
L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers,
Des myriades de torrents d'huile ?
Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né,
Pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles?
On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien;
Et ce que l'Éternel demande de toi,
C'est que tu pratiques la justice,
Que tu aimes la miséricorde,
Et que tu marches humblement avec ton Dieu» (6: 6-8)*

Quand les prophètes opposent la conformité extérieure et la religion intérieure, celle du cœur, ils ne le font pas pour dénigrer la place de ce qui est visible et extérieur, mais surtout pour souligner l'importance de la piété intérieure (cf. 1 Samuel 15: 22-23). Bien qu'institués par Dieu dans la loi, les sacrifices n'avaient pas pour but d'ôter le péché: «Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés (Hébreux 10: 4). Le but divin assigné à ces sacrifices était double: amener le peuple à la repentance et à la foi au moyen de ces rites, et le conduire à regarder au-delà de ces sacrifices vers le seul sacrifice qui ôte le péché.

B) Faux docteurs et faux prophètes

Michée adresse une sévère mise en garde contre les prophètes qui égarent le

peuple (3: 5). Bien que coupables d'accepter des pots-de vin, de délivrer un enseignement qui leur vaut de bons salaires, et de parler de paix quand il n'y a pas de paix, ils avaient une forme de religion : «Ils osent s'appuyer sur l'Éternel» (3: 11). Les faux prophètes et tout le reste de l'establishment de Juda ne se rendaient pas compte à quel point leur comportement différait de celui que l'Éternel attendait d'eux: «Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre» (Tite 1: 16). Ils continuent de professer une foi en Dieu et revendiquent les bénédictions de l'alliance comme leur appartenant de droit.

Comment peut-on affirmer que Michée est un vrai prophète et non un faux ? Il ne suffit pas de citer 3: 8 et déclarer que Michée se savait «rempli de force, de l'Esprit de l'Éternel... rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime». N'importe qui aurait pu le dire. Ce qui était authentique dans le cas de Michée, les faux prophètes auraient pu le prétendre pour eux-mêmes. Le test auquel il faut soumettre les enseignants et les prophètes n'est pas de savoir s'ils revendiquent une pleine illumination spirituelle, mais s'ils parlent conformément à la Parole de Dieu révélée. À cet égard, Ésaïe énonce un principe fondamental pour différencier le vrai du faux: «À la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple» (Ésaïe 8: 20).

Même le Seigneur Jésus-Christ fonda sa crédibilité sur la Parole de Dieu (Jean 5: 39, 45-47; Luc 24: 25-27, 44). Les quatre évangiles sont remplis de références à l'Ancien Testament pour assurer le lecteur que Jésus de Nazareth est bien le Christ, le Fils de Dieu. L'apôtre Jean met ses lecteurs en garde: «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde» (1 Jean 4: 1). Il poursuit en leur recommandant d'appliquer le test de la vérité révélée, notamment en ce qui concerne la personne et l'œuvre du Sauveur. Jude aussi avertit : «Il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ» (Jude 4; cf. 2 Pierre 2: 1-3). Le remède que Jude propose pour dénoncer et réfuter les faux docteurs est de «combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes» (Jude 3; cf. Tite 1: 9). La vérité révélée dans l'Écriture est l'étalon avec lequel il faut «mesurer»

l'enseignant. Tous les enseignants doivent garder en mémoire l'avertissement solennel de Jacques: «Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement» (Jacques 3: 1). Croire l'erreur est une chose; l'enseigner est plus grave encore.

C) Un Évangile qui divise

Quand le Seigneur Jésus-Christ envoya ses douze apôtres prêcher et guérir dans les villes et les villages de la Judée et de la Galilée, il cita librement une parole de Michée : «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi» (Matthieu 10: 34-37; cf. Michée 7: 6).

Les réactions face à l'Évangile seront toujours fortement contrastées: certains auditeurs acceptent Christ, d'autres le rejettent. L'Évangile de paix n'apporte pas toujours la paix. Bien souvent, au moins au début, il amène la division dans une famille dont un membre vient de se convertir, car les autres réagissent avec horreur ou dérision. Bien que Jésus soit «Prince de la paix» (Ésaïe 9: 5), les réactions face à lui vont de l'amour et l'attachement les plus sublimes à la haine et à l'opposition les plus farouches. C'est souvent dans sa propre famille que le nouveau converti doit livrer ses plus rudes batailles.

D) La suppression des péchés

*«Quel Dieu est semblable à toi,
Qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés
Du reste de ton héritage ?
Il ne garde pas sa colère à toujours,
Car il prend plaisir à la miséricorde,
Il aura encore compassion de nous,
Il mettra sous ses pieds nos iniquités;
Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés» (7: 18-19).*

Michée dépeint de façon très imagée l'élimination des péchés «du reste de [son] héritage», autrement dit des élus, le peuple choisi de Dieu.

Un commentateur de ce texte déclare: «Dieu a jeté nos péchés au plus profond de l'océan et a placé un écriteau: «Pêche interdite». Le pardon gratuit des péchés est un bienfait plus grand que l'être humain ne puisse jamais imaginer.

E) La préparation de la venue de Christ

Ce petit livre présente un résumé du ministère de Michée dans le pays de Juda. Il commence par les griefs de Dieu contre son peuple, annonce le châtement certain qui va le frapper à cause de ses péchés, et révèle un glorieux salut futur. La personne du Dieu/Messie sera l'âme et le cœur de ce salut. Le livre de Michée fait ainsi franchir une nouvelle étape dans la préparation de la venue de Christ, le Fils du Dieu vivant.

Le prophète précise son lieu de naissance et ses deux natures. En temps voulu, Dieu montrera comment son Messie est le moyen de jeter «au fond de la mer tous [nos] péchés» et prouvera de façon irréfutable que l'Éternel est tellement incomparable et extraordinaire en pardonnant le péché: «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés» (1 Jean 4: 9-10).

APPLICATIONS

1. Soyons vigilants! Comme il y avait de faux prophètes et de faux docteurs à l'époque de l'Ancien Testament, sachons qu'il y en a encore de nos jours. Sachons les reconnaître par la grâce de Dieu et dans l'utilisation constante des Saintes Écritures pour mesurer leurs affirmations et leurs actions. Prions pour du discernement.

2) Implorons à l'Éternel de nous sonder pour nous montrer tous les péchés présents dans nos vies, de nous en inspirer une grande haine et une authentique repentance!

3) Cherchons Christ dans nos lectures de l'Ancien Testament: il en est le thème et le cœur! Demandons à l'Esprit-Saint de nous révéler de plus en plus la glorieuse personne de Jésus-Christ!

QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ À TOUT JAMAIS!

A M E N !